

Découverte d'un habitat néolithique sur le site de la nécropole mégalithique de Bougon (Deux-Sèvres, Nouvelle-Aquitaine)

Guillaume BRUNIAUX, Vivien MATHÉ, Aurélie JALOUNEIX, Vincent ARD

Contexte de la découverte

Répartie sur environ deux hectares, la nécropole mégalithique de Bougon compte six monuments, nommés de A à F, dont une structure énigmatique, le tumulus « D », qui sépare la nécropole en deux parties. Explorée dès le XIX^e siècle, des fouilles méthodiques ont été entreprises en 1968 par Claude Burnez, puis, à partir de 1972 et jusqu'en 1988, par Jean-Pierre Mohen. Ces travaux ont fait l'objet d'une publication monographique qui soulignait que la recherche du ou des habitats contemporains devait constituer un axe de recherche à développer à l'avenir (Mohen et Scarre, 2002). C'est en 2023 qu'une première campagne de prospection magnétique a été entreprise sur l'extrémité méridionale du promontoire des Chirons, en périphérie de la nécropole (fig. 1). Cette zone se situe à une centaine de mètres au sud-ouest du tumulus A et elle n'a jamais fait l'objet d'exploration archéologique.

Cette campagne de prospection géophysique résulte de la volonté commune d'Aurélie Jalouneix, directrice du Musée des Tumulus de Bougon, de Chris Scarre, professeur émérite au département d'archéologie de l'université de Durham, et de Vincent Ard de relancer les recherches archéologiques sur la nécropole et elle a été financée par le département des Deux-Sèvres. Cette opération s'inscrit dans le cadre du PCR *Monumentalismes et territoires au Néolithique entre Loire et Charente*, dirigé par Vincent Ard, et dans la continuité de l'ANR MONUMEN, co-dirigé par Vincent Ard et Vivien Mathé. Le but de ces nouvelles investigations était de rechercher des vestiges contemporains de l'édification des monuments funéraires. La proximité de la zone prospectée avec les monuments mégalithiques et sa position topographique à la pointe du promontoire dominant la vallée du Bougon ont justifié la recherche à cet endroit d'une occupation domestique néolithique et d'autres structures funéraires (fig. 1).

Méthodologie

Les investigations géophysiques ont consisté en la réalisation d'une prospection magnétique sur les prairies du promontoire des Chirons. Dans la région, la prospection magnétique a montré son efficacité pour cartographier les fossés des enceintes néolithiques (Mathé *et al.*, 2012 ; Ard *et al.*, 2015 ; Bruniaux *et al.*, 2017), les traces d'habitat (Ard *et al.*, 2023a) et des monuments mégalithiques dont les élévations ont disparu (Mathé *et al.*, 2024). Sur le site des Chirons, la prospection magnétique a été réalisée sur une surface de 1,9 ha, et les principales structures ont été identifiées sur la partie sommitale du promontoire (zone A ; fig. 1). La prospection a été réalisée avec un gradiomètre *FEREX*

4.032 (*Foerster Institut*) muni de quatre capteurs de type fluxgate espacés les uns des autres de 0,5 m.

Les habitats néolithiques de Bougon

Les nombreuses anomalies magnétiques de forme circulaire, d'un diamètre variant de 1 à 2 m (fig. 2), référencées sous les appellations « H », forment des groupes qui s'organisent selon des plans rectangulaires. Trois plans sont identifiés : le premier correspond aux groupes d'anomalies H1 et H2, le second est associé au groupe H3 et le troisième au groupe H4. Ces groupes d'anomalies dessinent les plans de quatre bâtiments sur poteaux.

Les bâtiments H1 et H2

Localisé à 180 m au sud-ouest du Tumulus A (fig. 1), le bâtiment H1 est composé de douze trous de poteau. Il est orienté quasiment est-ouest dans sa longueur avec un plan rectangulaire de 23 m de long pour 10 m de large (fig. 2). Il est composé d'une série de cinq poteaux sur chaque paroi latérale et de deux poteaux centraux. Les deux parois latérales sont symétriques et sont composées de cinq poteaux répartis non-uniformément avec des espacements de 4,5 m et de 7 m. Les deux poteaux centraux sont espacés l'un de l'autre de 13 m ; le poteau ouest est rentrant de 4,5 m par rapport à la paroi occidentale ; l'autre est rentrant de 6,5 m en référence à la paroi orientale.

Le bâtiment H2 est situé à 150 m au sud-ouest du Tumulus A et à 30 m au nord du bâtiment H1 (fig. 1 et 2). Il présente un plan similaire à H1 mais légèrement plus petit avec une orientation ESE-ONO dans sa longueur (fig. 2). Il possède une longueur de 20 m pour une largeur de 10 m. La répartition des poteaux latéraux est similaire à celle décrite pour le bâtiment H1. Les poteaux axiaux sont espacés l'un de l'autre de 12 m ; le poteau ouest est rentrant de 3,5 m et l'autre est rentrant de 4,5 m.

Le bâtiment H3

Situé à 135 m au sud-ouest du tumulus A, le bâtiment H3 est orienté ESE-ONO dans la longueur et il est composé de huit trous de poteau (fig. 1 et 2). Il possède un plan rectangulaire de 13 m de longueur pour 9,5 m de large (fig. 2). Le bâtiment H3 est composé de trois poteaux sur les parois latérales, espacés les uns des autres d'environ 6,5 m. Les deux poteaux axiaux sont espacés l'un de l'autre de 10,5 m et le poteau ouest est légèrement rentrant contrairement à l'autre qui est rentrant de 2,5 m par rapport à la paroi orientale.

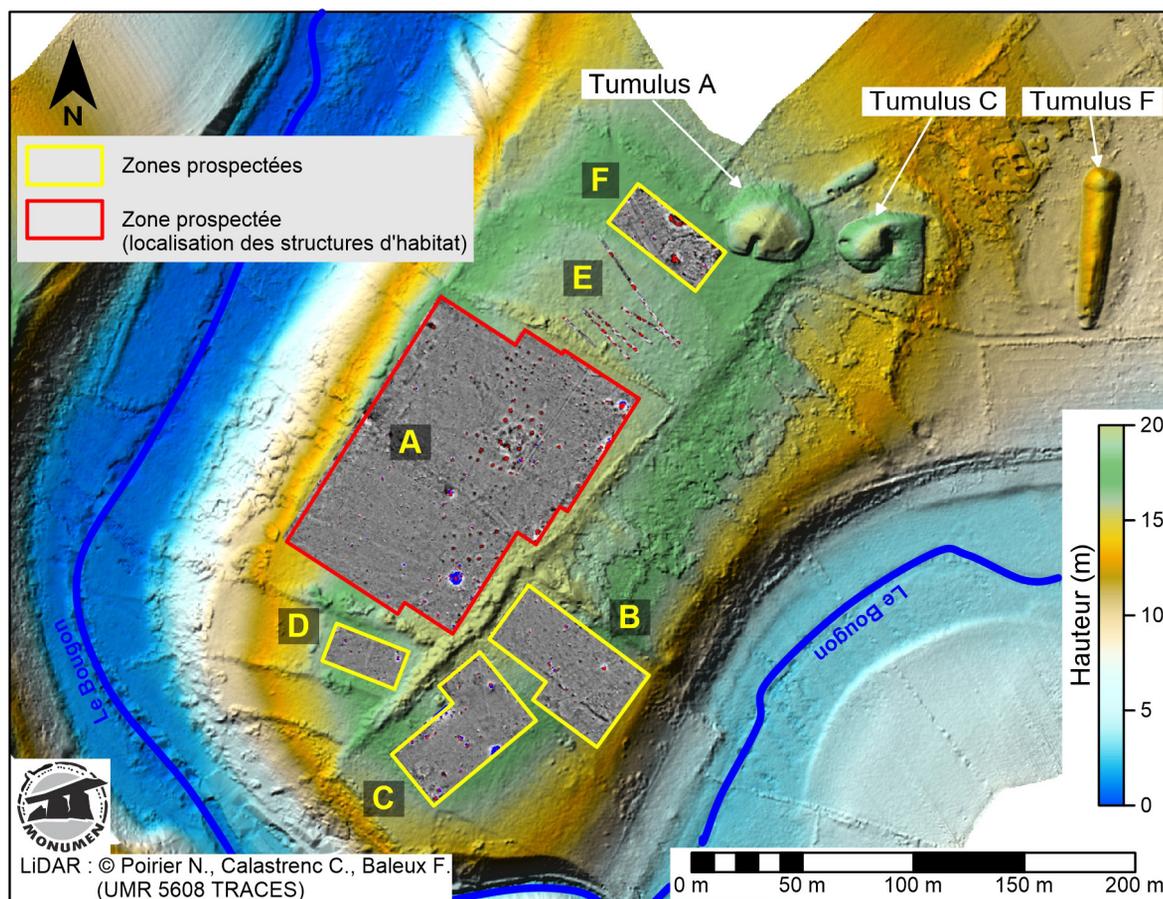


Fig. 1 – Carte du relief du promontoire des Chirons à Bougon (Deux-Sèvres). La carte du relief est en hauteur relative réalisée par un système LiDAR porté par drone. Localisation des zones couvertes par la prospection magnétique.

Le bâtiment H4

À environ 120 m au sud-ouest du tumulus A (fig. 1 et 2), le bâtiment H4 est composé dix-huit trous de poteau répartis selon un plan rectangulaire, quasiment carré, de 15,5 m de long pour une largeur de 13 m (fig. 2). Il se décompose en deux modules rectangulaires séparés par une paroi centrale selon son axe est-ouest. Le module méridional possède des dimensions de 13,5 m de long pour 8,5 m de large et le module septentrional a une longueur de 13 m pour 7 m de large. Chaque module est orienté ONO-ESE. Les deux modules du bâtiment H4 présentent une répartition des trous de poteau similaire aux deux bâtiments H1 et H2.

Discussions et conclusions

Les bâtiments H1 et H2 présentent une orientation et un plan architectural comparables à ceux du grand bâtiment sur poteaux découvert sur le site des Cottes Mailles à Aytré (Charente-Maritime), au cours de la fouille préventive dirigée par Pierrick Fouéré (Inrap) en 2019. Daté du Néolithique moyen (c. 4400-4200 av. J.-C.), le grand bâtiment (nommé bâtiment 9) est rectangulaire avec une longueur de 45 m pour une largeur de 13,5 m, sur la base des poteaux porteurs. Il est composé de trois poteaux axiaux supportant la faitière et possède deux nefs

(Fouéré, 2023a, 2023b). Sur le promontoire des Chirons, les bâtiments H1 et H2 sont de moindres dimensions que celui des Cottes Mailles et ne possèdent que deux poteaux faitiers mais l'organisation des poteaux latéraux et axiaux est similaire à celle des Cottes Mailles.

Le bâtiment H3 a un plan architectural, des dimensions et une orientation proches des bâtiments 1, 2 et 3 découverts à l'intérieur de l'enceinte du Peu à Charmé (Charente), également datés du Néolithique moyen (vers 4400 av. J.-C. ; Ard *et al.*, 2023b). Néanmoins, des petites différences architecturales sont présentes entre le bâtiment H3 et ceux du Peu. En effet, le bâtiment H3 possède trois poteaux latéraux et deux poteaux axiaux rentrants alors que les bâtiments du Peu ont quatre poteaux latéraux et l'un des poteaux axiaux est rentrant alors que l'autre est sortant. En revanche, le plan du bâtiment H3 se rapproche très fortement des deux bâtiments de la Colline d'Angoutte à Châtelailon-Plage (Charente-Maritime), découverts lors de la fouille préventive dirigée par Édouard Veau (Évéha), datés du Néolithique moyen (vers 4353-4173 et 4460-4338 av. J.-C. ; Veau, 2020).

Le bâtiment H4 a été interprété comme un bâtiment rectangulaire sur poteaux de 15,5 m de long pour 13 m de large et composé de deux modules avec des plans similaires à H1 et H2. Aucun plan analogue à ce bâtiment H4 n'a été trouvé dans la littérature sur d'autres sites de la région. Cependant, une autre interprétation est

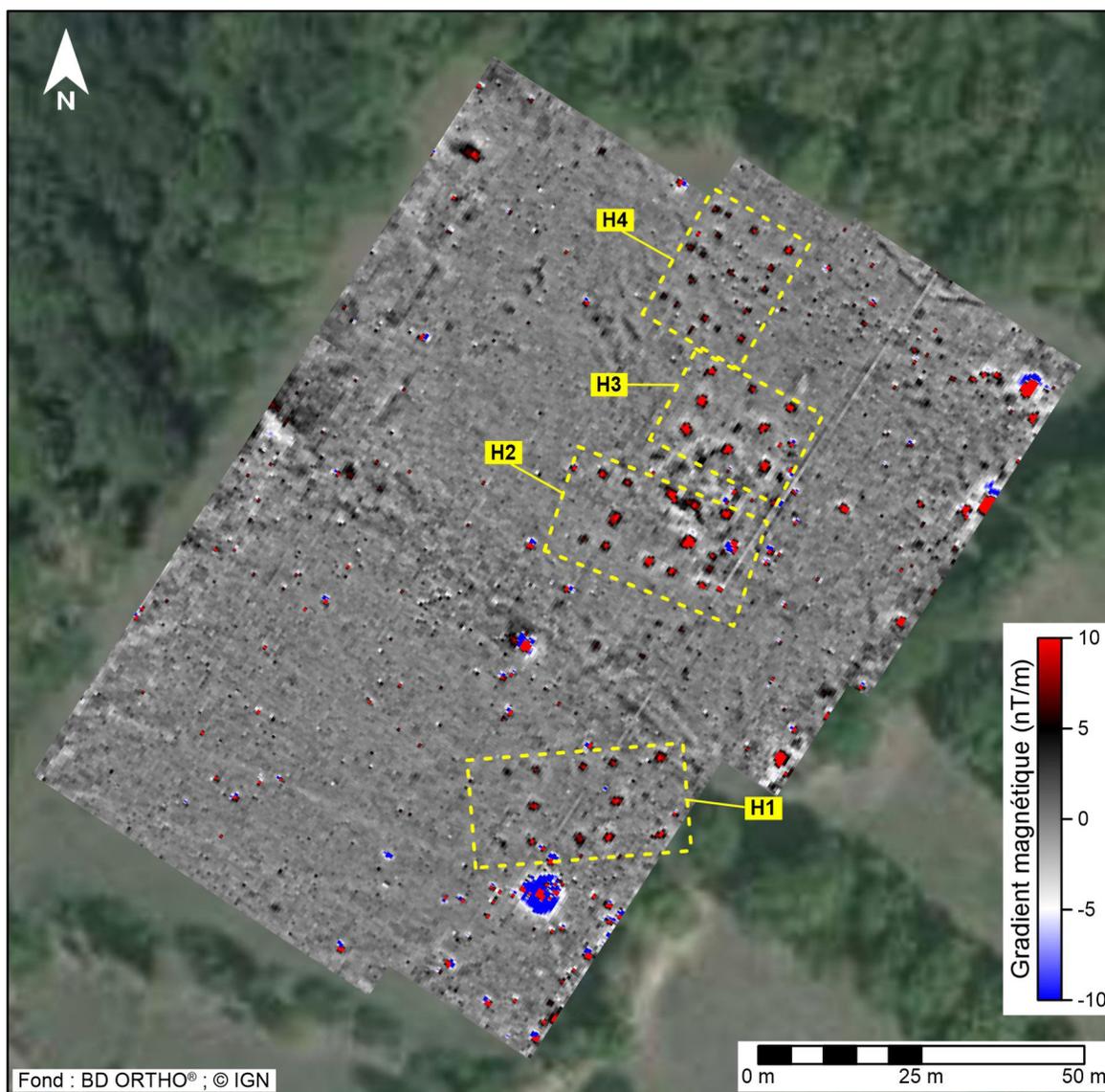


Fig. 2 – Carte du gradient magnétique du promontoire des Chirons à Bougon (79). Identification des anomalies magnétiques associées à des trous de poteau dont l'agencement suggère la présence de plusieurs bâtiments sur poteaux.

possible en prenant chaque module indépendamment. Dans cette optique, les trous de poteau associés à H4 correspondraient à deux bâtiments juxtaposés avec un plan similaire aux bâtiments H1 et H2 et au bâtiment des Cottés Mailles.

Au vu de ces comparaisons régionales, les quatre bâtiments découverts sur la pointe du promontoire des Chirons constituent un ensemble homogène attribuable au Néolithique moyen, période à laquelle la nécropole mégalithique de Bougon est édifée puis utilisée. La découverte de ce petit hameau au plus près de cette nécropole majeure constitue une découverte de première importance.

Pour prolonger ces investigations, il est envisagé de poursuivre les prospections géophysiques sur d'autres parcelles voisines de la nécropole de Bougon. Plusieurs sondages sont par ailleurs envisagés dès 2025 pour préciser l'architecture de ces bâtiments et leurs relations chronologiques. La proximité spatiale entre ces structures

et les monuments funéraires offre un cas d'étude exceptionnel des relations entre le monde des vivants et le monde des morts au Néolithique moyen.

Références bibliographiques

- ARD V., MATHÉ V., LÉVÊQUE F., CAMUS A. (2015) – A Comprehensive Magnetic Survey of a Neolithic Causewayed Enclosure in West-central France for the Interpretation of Archaeological Features: Comprehensive Magnetic Survey of a Neolithic Causewayed Enclosure, *Archaeological Prospection*, 22, 1, p. 21-32.
- ARD V., ONFRAY M., AUSTIN D., BOUCHET E., BRUNIAUX G., DANDURAND G., DUFRAISSE A., LAURENT A., LEGRAND V., LÉVÊQUE F., LÜTH F., MATHÉ V., VITTÉ H. (2023a) – The emergence of monumental architecture in Atlantic Europe: A fortified fifth-millennium BC enclosure in western France, *Antiquity*, 97, 391, p. 50-69.

- ARD V., ONFRAY M., Aoustin D., DANIEL F., DUFRAISSE A., LEGRAND V., LÜTH F., MAGUER P., MATHÉ V., MORA P., PÉREZ P. (2023b) – Vivre au temps des bâtisseurs de mégalithes : les maisons néolithiques du Peu à Charmé (Charente). Des données de terrain aux propositions de restitution, in M. Onfray, P. Péfau et A. Peinetti (dir.), *Hiatus, lacunes et absences : identifier et interpréter les vides archéologiques, session «Dépasser les plans et révéler l'architecture invisible : de l'identification à la restitution des constructions du Néolithique à l'âge du Fer»*, Actes du 29^e Congrès préhistorique de France, (Toulouse, 31 mai - 4 juin 2021), Paris, Société préhistorique française, p. 125-146.
- BRUNIAUX G., MATHÉ V., LÉVÊQUE F., CAMUS A., ARD V. (2017) – Data processing chain to high spatial resolution magnetic survey: application on the Neolithic site of Le Pontet (Charente-Maritime, France), *Archaeological Prospection*, 24, 3, p. 1-14.
- FOUÉRÉ P. (dir.), BARBIER E., VACHER S., ARQUÉ G., BAUDRY A., BERTRAN P., CAMMAS C., DUPONT C., FECHNER K., DAVID G., MAITAY C., MOUGNE C., NIBODEAU J.-P., POIRIER J., ROUSSEAU J., SIMON L., SOULAT J., VEQUAUD B., VERDIN P. (2023a) – *Boulevard des Cottes Mailles (Nouvelle-Aquitaine, Charente-Maritime, Ayré)*, vol. 1, rapport de fouille préventive, INRAP Nouvelle-Aquitaine & Outre-Mer, service régional de l'archéologie, Poitiers, 298 p.
- FOUÉRÉ P. (dir.), BARBIER E., VACHER S., ARQUÉ G., BAUDRY A., BERTRAN P., CAMMAS C., DUPONT C., FECHNER K., DAVID G., MAITAY C., MOUGNE C., NIBODEAU J.-P., POIRIER J., ROUSSEAU J., SIMON L., SOULAT J., VEQUAUD B., VERDIN P. (2023b) – *Boulevard des Cottes Mailles (Nouvelle-Aquitaine, Charente-Maritime, Ayré)*, vol. 2, rapport de fouille préventive, INRAP Nouvelle-Aquitaine & Outre-Mer, service régional de l'archéologie, Poitiers, 336 p.
- MATHÉ V., BOUCHET É., BRUNIAUX G., GOUÉZIN P., LAURENT A., LEGRAND V., LÜTH F., MENS E., POIRIER N., ARD V. (2024) – 10 ans de prospection géophysique de sites funéraires néolithiques dans le Ruffécois (Charente, France), in I. Kérouanton, C. Maitay, Y. Praud, L. Soler (dir.), *La place des morts chez les vivants, Architectures, Mémoires et Rituels, de la fin du Mésolithique à l'âge du Bronze*, actes du IV^e Rencontre Nord/Sud de Préhistoire récente (La Rochelle, 27-30 avril 2022), Chauvigny, Association des publications chauvinoises, p. 373-389.
- MATHÉ V., LÉVÊQUE F., DRUEZ M., ARD V. (2012) – Qu'apporte la prospection géophysique à l'étude d'un camp néolithique ? L'exemple du site de Bellevue à Chenommet (Charente), in T. Perrin, I. Sénépart, J. Cauliez, E. Thirault, S. Bonnardin (dir.), *Dynamismes et rythmes évolutifs des sociétés de la Préhistoire récente, Actualité de la recherche*, (Saint-Georges-de-Didonne, 8-9 octobre 2012), Toulouse, Archives d'Ecologie Préhistorique, p. 135-140.
- MOHEN J.-P., SCARRE C. (2002) – *Les Tumulus de Bougon. Complexe mégalithique du I^{er} au III^e millénaire*, Errance, Paris (coll. Histoire vivante), 256 p.
- VEAU É. (dir.), SARRAZIN E., LETY C., DENAT G.-A., DONNART K., FAVREL Q., ROSCIO M., ARQUE M.-C., MARCHAND S., DREANO Y., PARADIS-GENOUILLET S., LAFORGE M., DESGUEZ S. (2020) – *Châtellaillon-Plage (17), « La colline d'Angoute-phase III »*, vol. 1, rapport de fouille préventive, Évéha-Agence Nouvelle-Aquitaine, service régional de l'archéologie, Poitiers, 710 p.
- Guillaume BRUNIAUX**
Docteur en géophysique
ArchéoSolution (EI Bruniaux)
10-14 rue Jean Perrin, Les Minimes, 17000 La Rochelle
Chercheur invité
UMR 7266 LIENSs, CNRS – La Rochelle Université
Bât. ILE, 2 rue Olympe de Gouges, 17000 La Rochelle
gbruniaux.pro@outlook.fr
- Vivien MATHÉ**
UMR 7266 LIENSs, CNRS – La Rochelle Université
Bât. ILE, 2 rue Olympe de Gouges, 17000 La Rochelle
vivien.mathe@univ-lr.fr
- Vincent ARD**
UMR 5608 TRACES, CNRS
Université Toulouse Jean Jaurès
Maison de la Recherche, 5 allée Antonio Machado
31058 Toulouse cedex 9
vincent.ard@cnrs.fr
- Aurélié JALOUNEIX**
Musée des Tumulus de Bougon
La Chapelle, 79800 Bougon
aurelie.jalouneix@deux-sevres.fr